

TEMPERATURE

De 6 septembre 1905.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7h du matin, Midi, 3 P. M., 5 P. M.

EPIDEMIE DE 1870.

Table with 4 columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for Juillet, Août, Septembre.

EPIDEMIE DE 1905.

Table with 4 columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for Juillet, Août, Septembre.

EPIDEMIE DE 1905.

Table with 4 columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for Juillet, Août, Septembre.

EPIDEMIE DE 1905.

Table with 4 columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for Juillet, Août, Septembre.

EPIDEMIE DE 1905.

Table with 4 columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for Juillet, Août, Septembre.

EPIDEMIE DE 1905.

Table with 4 columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for Juillet, Août, Septembre.

EPIDEMIE DE 1905.

Table with 4 columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for Juillet, Août, Septembre.

EPIDEMIE DE 1905.

Table with 4 columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for Juillet, Août, Septembre.

EPIDEMIE DE 1905.

Table with 4 columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for Juillet, Août, Septembre.

EPIDEMIE DE 1905.

Table with 4 columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for Juillet, Août, Septembre.

EPIDEMIE DE 1905.

Table with 4 columns: Mois, Total, Décès, Total. Rows for Juillet, Août, Septembre.

Le Trafic Néo-Orléans.

Il est malheureusement trop certain que l'apparition de la fièvre jaune dans notre ville lui a fait un tort considérable, mais il n'est pas moins certain que ce tort ne sera que temporaire et qu'avant peu elle reprendra son essor et sa marche à grande pas dans la voie qui doit la conduire à une prospérité très grande qui la classera au premier rang dans l'Union Américaine.

Son arrêt momentané dû à une maladie qui n'est que peu dangereuse, mais qui jette inévitablement la terreur parmi ceux qui ne la connaissent pas, ne peut être, en toute sincérité, que comme un léger incident qui cause un peu de retard dans un voyage entrepris dans d'excellentes conditions, mais qui ne peut autrement empêcher d'arriver à destination.

On peut, certes, regretter les pertes causées par la résolution de nombre de personnes de quitter la Nouvelle-Orléans, par les quarantaines follement établies, par les obstacles stupides dressés devant le trafic, mais combien ces pertes sont-elles insignifiantes en comparaison du mouvement commercial dont les statistiques de fin d'année nous donnent les chiffres encourageants. N'y a-t-il pas eu, par exemple, un mouvement de cent cinquante navires dans notre port pendant le mois d'août? Peut-être est-il le plus important sans l'existence de la fièvre jaune, mais il s'en est pas moins considérable, et il ferait certainement l'orgueil de bien de ports. Cela suffirait presque pour nous consoler des pertes subies, mais qu'est-ce après de ce qui nous est annoncé pour l'hiver.

La commission du port vient d'être avisé de prendre des mesures pour recevoir 2,000,000 de sacs de café pendant la saison qu'il est convenu de faire commencer le 1er septembre, soit 500,000 sacs de plus que l'année dernière.

C'est ce qui ressort d'une communication d'une des plus importantes compagnies de navigation engagées dans le trafic du café. Et dans cette communication ses représentants ajoutent qu'ils se voient dans la nécessité d'ajouter sept ou huit vapeurs à leur flotte.

De son côté, la commission va faire connaître de nouveaux avis afin de répondre à tous les besoins. Déjà elle prépare des plans dont l'exécution coûtera plus de \$500,000.

Et il faut remarquer qu'il ne s'agit pas d'un seul des nombreux articles d'importation de notre port. A quels totaux n'arrivera-t-on pas avant longtemps lorsque l'importation du café seul prend de telles proportions?

Et si l'on considère que la maladie qui nous cause de si sérieux ennuis en ce moment va, selon toutes probabilités, être extirpée de notre ville avant peu, que les mesures prises et qui deviendront permanentes en prévision de la maladie, ne nous empêcheront jamais le retour, on peut avec confiance porter ses regards sur l'avenir.

Un léger usage a paru dans notre ciel, mais il se dissipe déjà à l'horizon.

WEST END.

D'excellents artistes de vaudeville, de bonne musique, d'intéressantes vues du kinodrome et une brise délicieuse font passer une soirée charmante à la foule qui se presse à West End dès le coucher du soleil.

Descente de police.

Une quinzaine de noirs qui jouaient aux dés à l'angle des rues Marais et Bienville hier soir, ont été arrêtés par les détectives Dan-tonio et Holyland.

La perte de "l'Evening Star."

Détails nouveaux et navrants.

Extrait de l'ABELLE du 30 octobre 1904.

Voici d'abord la fin d'un récit dont le commencement est semblable à celui que nous avons publié. Il s'agit de l'instant où le steamer coula.

A ce moment commença une scène qu'aucune plume ne pourrait raconter, qu'aucun pinceau ne saurait peindre.

Les embarcations étaient éparpillées et à flotant vides, chavirées ou pleines d'eau; des débris de toute sorte, des planches, des madriers brisés, la dunette en pièces, tout ce qui avait sur nagé roulait, formant comme des ra-deaux disjointes, se poussant, s'entrechoquant, se brayant les uns contre les autres, un chaos mouvant de ruines, lancées à toute volée par le vent et la mer; et, entre ces projectiles monstrueux, des hommes, des femmes, des enfants, se cramponnant çà et là à flotant inertes, écrasés par le va-et-vient de la destruction.

Cependant, deux des embarcations avaient été atteintes par des malheureux qui avaient réussi à s'y entasser. L'une était remplie d'hommes avec une seule femme, que l'on croit avoir appartenu à la troupe d'opéra français. L'autre contenait un nombre à peu près égal d'hommes et de femmes. Tous étaient presque nus. La mer n'avait rien relâché de sa furie. A chaque instant les embarcations chaviraient, perdant à chaque fois quelque un des malheureux qui s'y étaient réfugiés. A la nuit, le vent mollit assez pour leur permettre de hisser des voiles improvisées. Ce sont ces deux embarcations qui ont été sauvées: l'une a été rencontrée et recueillie le 5 par la barque Fleeting, l'autre est arrivée à Fernandina.

Raconter ces épisodes, c'est en renouveler l'horreur; cependant, il en est qui ne peuvent être passés sous silence; ils sont nombreux et tous sont terribles.

Voici en quels termes un des survivants, M. Harris, raconte son miraculeux sauvetage:

"Des hommes et des femmes flottaient çà et là, s'accrochant à tout ce qui pouvait saisir. Les cris se perdant dans les hurlements du vent. Je saisis une épave, mais je dus la lâcher pour ne pas être broyé par les débris mouvants; un instant après, un morceau de la cabine passa, je m'y hisсай, mais j'en fus arraché dix fois et la ressaiss de nouveau, déchirant mes mains et mes membres aux fragments sigus.

"Je lutai ainsi deux ou trois heures. De mon promontoir flottant, je pouvais par moment voir toute la scène. Je vis une sorte de plate-forme, formée d'une partie du pont rompu, sur laquelle étaient entassés plus de cent créatures se tordant dans toutes les attitudes du désespoir. Une embarcation, la quille en l'air, apparut à quelque distance; je quittai mon saie et le poursuivis à la nage. Je l'atteignis; plusieurs personnes s'y tenaient attachées entre autres le comptable Allen. Nous la retournâmes et y entrâmes. Nous étions dix. Ne pouvant pas la manœuvrer, nous passâmes tout le jour sur le lieu du naufrage.

"Le soir, nous le perdîmes de vue.

Nous étions restés de longues heures plongés dans l'eau de mer: la soif commença à nous tourmenter. Quelques-uns burent de l'eau salée, mais n'en devinrent que

plus altérés; d'autres burent de leur urine, et en obtinrent quelque soulagement. Un homme passa près de nous, accroché à un aviron; nous le primes à bord, et nous eûmes un moyen de gouverner. A huit heures du soir, nous rencontrâmes l'autre embarcation, dans laquelle étaient le second lieutenant avec neuf hommes. Pendant la nuit nous nous perdîmes de vue, et dans la matinée du 5 nous fîmes recueillis par le brick norvégien Fleeting....

"Pendant que nous étions dans l'embarcation, une jeune femme, une Française, âgée de dix-huit ans environ, s'est accrochée aux rebords et y est restée pendant plusieurs heures. Trois fois nous avons chaviré, et trois fois elle a ressaisi le bateau. A la quatrième fois elle était trop faible et elle a disparu. Nous étions trop épuisés nous-même pour l'assister. Tous, nous étions plus ou moins blessés, et l'eau de mer rendait nos blessures horriblement douloureuses....

C'est dans cette même embarcation qu'était le capitaine; quatre fois il y est remonté après qu'elle eut chaviré; un madrier l'a frappé à la tête et l'a tué.

Voici une autre scène douloureuse, dont un de nos compatriotes a été victime. Au moment où une des embarcations a chaviré, il y a eu une lutte terrible pour remonter à bord. Un chauffeur et un Français se sont trouvés en présence; le Français criait incessamment: "Ma femme! j'ai perdu ma femme!" Ces deux hommes se prirent un instant corps à corps; puis, avec un effort surhumain, le chauffeur dégagea une de ses jambes et allongea un coup de pied en pleine poitrine à son adversaire, qui fut engoulé.

Nous terminons en enregistrant ce témoignage que nous trouvons dans le récit d'un des survivants. Le courage et le calme qui ont été manifestés par la plupart des passagers, les femmes aussi bien que les hommes méritent une véritable admiration. Quand la machine a été désemparée, les femmes se sont mises avec un courage remarquable à l'épuration de l'eau par tous les moyens possibles. Elles ont rejeté tous les vêtements. Des montres, des médailles, des bagues, des broches, des pierres précieuses couvraient le pont de tous côtés. Et pas un murmure, pas une hésitation, point de défaillance. C'était de l'héroïsme, l'héroïsme du désespoir, mais le spectacle d'une fermeté inouïe, et un exemple que n'ont pas donné au même degré tous ceux de qui les plus faibles auraient dû l'attendre.

La compagnie à laquelle appartenait l'Evening Star publie la liste complète des personnes, passagers et équipage qui se sont embarquées sur cet infortuné steamer. Cette liste se décompose comme suit:

Officiers et équipage..... 50
Passagers de cabine..... 166
Passagers d'entre-pont..... 53

Total..... 269 personnes

Indépendamment des 57 personnes composant la troupe de l'Opéra, il y avait à bord quelques passagers ayant des noms français et dont voici la liste:

Dans la chambre:
Eugénie, domestique de Mme Spangenberg; Eugène Sorazan

Alexandre Langlois; Joséphine Thomas.
Et à l'entrepont:
Bertholot, Alfred Langlois, Paul Julien, Marie Julien, Edouard Martin.

Le traité anglo-japonais.

Londres, 6 septembre.—Le traité anglo-japonais signé le 12 août n'est pas prêt pour être livré à la publicité, quelques formalités d'impression restant encore à faire. Le ministère des affaires étrangères a annoncé aujourd'hui que le traité serait prêt la semaine prochaine, mais qu'avant d'être livré à la publicité il serait communiqué aux puissances.

Quoique les puissances intéressées ne soient pas encore en possession des termes du traité leurs représentants à Londres se déclarent satisfaits.

Lorsqu'éclata la guerre en Extrême-Orient, après les premiers succès japonais, on exprima la crainte, dans certains milieux, de voir les vainqueurs menacer la concession allemande de Kiao Chou, dans la péninsule de Shantung.

Le nouveau traité ne fait nulle mention de la colonie allemande en Chine, et les fonctionnaires de l'ambassade allemande à Londres se montrent satisfaits.

Wei Hai Wei, la concession anglaise en Chine n'est pas mentionnée, mais il est probable que la Grande Bretagne évacuera ce port.

Commentaires de la presse russe

St-Petersbourg, 6 septembre.—Les journaux russes du matin commentent vivement le nouveau traité anglo-japonais qui, disent-ils, détruit l'équilibre des puissances en Extrême-Orient et crée une situation prédominante à la Grande Bretagne et au Japon.

Le "Novoe Vremya" prétend que le traité est dirigé contre l'Allemagne, tandis que le "Sviet" déclare que l'entente anglo-japonaise chassera la Russie du Pacifique.

La "Gazette de la Bourse" exprime des vœux semblables.

A ST-PETERSBOURG.

St-Petersbourg, 6 septembre.—La nouvelle de la signature du traité de paix a eu pour résultat immédiat de créer une grande activité dans les bureaux du ministère des affaires étrangères russe. Tous les articles du traité ont été copiés aujourd'hui.

Chaque département ministériel en recevra une copie officielle. La nouvelle a été immédiatement communiquée aux ministres de la guerre et de la marine qui la transmettront aux commandants en Extrême-Orient.

Les rumeurs prétendant que le traité de paix contient une clause secrète sont dénuées de fondement.

Le traité ne contient aucune clause qui ne puisse être livrée à la publicité.

Prochaine visite des plénipotentiaires à Oyster Bay.

Oyster Bay, L. I., 6 septembre.—Le secrétaire Loeb a annoncé aujourd'hui que le baron Komura et M. Takahira luncheraient samedi prochain avec le président. Ils se rendront de New York à Oyster Bay à bord du yacht "Sylph". M. Witte et le baron de Rosen sont attendus samedi dans la soirée à Sagamore Hill. Il est probable qu'ils dîneront avec le président. Ils se rendront à Oyster Bay par rail, M. Witte préférant ce mode de locomotion.

Advertisement for RED SEAL LYE. Includes image of a can and text: 'Préservez Votre Foyer du Choléra', 'RED SEAL LYE', 'P. C. TOMSON & CO., Manufacturers, Philadelphia, Pa.'

Advertisement for the departure of Russian plenipotentiaries to Japan. Text: 'Départ des Plénipotentiaires russes et japonais.', 'Portsmouth, N. H., 6 septembre.', 'seront renvoyés à Washington, y compris la table sur laquelle le traité a été signé.'

Advertisement for pianos. Text: '\$259 Achetérent un BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENWALD LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS'

Feuilleton section header and introductory text for 'L'Abelle de la N. O.' and 'LE VIOLONEUX' by Charles Mérouvel.

vous intéressent. Vous me demanderez jeudi prochain, à deux heures de l'après-midi, rue d'Anjou. "Je vous paierai votre voyage mille francs."

Marguerite s'était promis d'aller de dissimulation. Les autres ne lui en donnaient-ils pas l'exemple? Elle balbutia en essayant son front baigné d'une sueur froide: "Je ne sais.... Je crois que je vais me trouver mal!"

"Le mariage aura lieu?... Dans un mois. Sûr?... Mon père en a fixé la date.... Il se fera sans bruit, sans éclat, à cause de ton deuil.... C'est bien!"

comptait réaliser, à la suite de la mystérieuse intrigue à laquelle sa bonne étoile l'avait mêlé. Ah! qu'il ne s'arrêtât pas à Paris, elle le reconduisait à la gare de Lyon, où il allait prendre le train et, en le quittant, elle lui dit: "Vous n'oubliez pas mes recommandations!"

Vers cinq heures, le docteur Robert, un ami de la maison, appelé en toute hâte, la quittait et disait à Angèle éplorée et au conseiller frappé des plus tristes pressentiments: "C'est grave, très grave, surtout à cause de sa faiblesse. Il faut attendre.... Ce soir je reviendrai. La pauvre femme a subi trop d'épreuves.... Et il répéta en hochant la tête: "Nous la sauverons, je l'espère, mais c'est grave, très grave!"

XXXIX SOIR DE NOCES. Les craintes du docteur Robert ne devaient pas se réaliser. Une fois de plus, grâce à une énergique médication et à une sollicitude de tous les instants, la jeunesse de la malade avait triomphé de la maladie. D'ailleurs le docteur Robert, déjà mis au courant par M. de Rohaire de l'attentat de M. de Lanquay contre les jours de sa malheureuse femme l'avait entouré, depuis quelque temps déjà, de tous les soins nécessaires. Les médecins sont des confesseurs. Si M. de Rohaire lui avait confié une partie de son secret, Marguerite ne lui avait pas révélé le sien. Le jour du mariage d'Angèle avec Pierre Dubreuil il la trouva